



Le Miracle chinois – 17 mars au 16 avril 2011

Né en 1969 à Pékin, où il vit et travaille, Lu Hao est diplômé de l'élite de l'Académie centrale des Beaux-Arts en 1992 et a depuis entrepris une impressionnante carrière artistique. En 2009 il est avec Zhao Li, le commissaire du Pavillon Chinois de la 53ème Biennale de Venise.

La capacité de Lu Hao à créer des œuvres dans le charbon, le pétrole et le plexiglas donne un crédit à son expertise technique et à sa vision artistique novatrice, tirées de son étude attentive de l'histoire de la Chine et de l'architecture. Lu Hao rend ses œuvres pertinentes pour le monde moderne, tout en conservant un lien fort à l'héritage culturel de la Chine.

Son amour de l'architecture chinoise et du design, ajouté à son goût pour la dynastie des Qing populaire - éléments artistiques de poissons, de fleurs, des oiseaux et des insectes sont très présents dans ses œuvres. Plus récemment, Lu Hao a construit des modèles d'architecture de plexiglas, élargissant ainsi sa créativité et son répertoire en lui apportant un nouveau moyen par lequel il peut élaborer un commentaire social poignant.

Lu Hao a notamment peint sur 100 m de rouleaux de soie le panorama de l'avenue Chang'an à Pékin, avenue passant devant la Place Tien An Men et la Cité interdite. Au côté de bâtiments historiques figurent des immeubles modernes, témoins des bouleversements urbains de la capitale chinoise.

Le travail Lu Hao a été inclus dans de nombreuses expositions internationales, y compris les "Mahjong: art contemporain chinois de la collection Sigg" en 2008 à l'Université de Californie, Berkeley Art Museum, Pacific Film Archive, Berkeley, Etats-Unis.

L'artiste s'intéresse aux œuvres sérielles de la culture chinoise. Spécialisé dans la technique traditionnelle de l'encre, Lu Hao peut choisir son sujet parmi les thèmes favoris de la peinture traditionnelle chinoise, (fleurs ou animaux) certainement à cause au rapport domestique que chaque individu a avec ces images.

C'est une démarche culturelle, qui n'a pas à voir nécessairement avec l'amour de la nature. Dans la veine des *landscape series* y sont représentés tout autant une console de magasin avec des bouteilles de jus de fruit ou une autre remplie de produits de lessive mais il utilise toujours la même technique ancestrale appliquée.

Il crée à partir de plexiglas, prend pour modèle les édifices les plus emblématiques de Chine, y compris la place Tiananmen, le Grand Hall du Peuple, Xinhuamen et le Musée d'Art de Chine, dans ce concept, il a produit cet ensemble de 15 buildings extraordinaires que nous montrons à Genève.

Note de l'artiste :

«Une pluie de 10'000 flèches en une seule slave»

Au cours des 30 dernières années depuis la réforme de la Chine et la mise en œuvre de la politique d'ouverture, la ville de Beijing, où je vis, a connu des changements sans précédent. Les anciens bâtiments urbains ont été rapidement effacés et remplacés par des buildings avec des horizons d'une hauteur gigantesques. La culture ancestrale a disparu avec la destruction des bâtiments traditionnels. Notre vision ne peut plus atteindre et saisir ces bâtiments de plus en plus haut, seules les flèches pourraient encore le faire ...

Le processus de croissance et l'environnement dans lequel vous vivez sont inséparables, je pense que c'est trop important, quand je fais de l'art, beaucoup de choses sont juste des choses que je trouve, je n'ai pas à aller à leur recherche".

Lu Hao